

A PROPOS DES MYTHES DANS LE DÉBAT SUR L'AFGHANISTAN

Amir Taheri - Octobre 15, 2009

Il y a huit ans cette semaine, les Talibans vidaient les caisses de la Banque centrale et s'enfuyaient de Kaboul. Pourtant, un certain nombre de mythes hantent encore le débat sur l'Afghanistan - et la politique de l'administration Obama.

Mythe no 1:

Aucune puissance étrangère n'a jamais réussi à dominer l'Afghanistan, «Le cimetière des empires».

La vérité historique est différente. Ce qui est maintenant connu comme étant l'Afghanistan faisait partie des empires qui se sont succédés jusqu'en 1702, date à laquelle un aventurier persan, Ahmad Dorrani, l'a transformé comme son fief. Avec la montée des puissances européennes, il est devenu un État-tampon séparant les domaines d'influence de la Russie, de la Grande-Bretagne et de la Perse.

Les Afghans n'ont remporté qu'une bataille au 19^e siècle contre une armée sikh dirigée par les Britanniques, mais c'était l'exception qui confirme la règle. Après cela, les Britanniques ont émergé comme la puissance soutenant le trône de Kaboul, maintenant leur influence jusqu'aux années 40.

À partir des années 50, l'Amérique et l'Union soviétique ont utilisé l'Afghanistan comme un État tampon - jusqu'à ce que les Soviétiques aient monté un coup d'État en 1977, qui a mis fin à la monarchie afghane et, deux ans plus tard, a propulsé les communistes au pouvoir.

Mythe no 2:

Il n'y a pas de nation afghane - mais seulement un ramassis de tribus et de communautés ethniques ayant peu ou rien en commun.

Encore une fois, la vérité est différente.

Oui, l'Afghanistan est composé de 18 communautés différentes marquées par des différences ethniques, linguistiques et religieuses. Mais demander à n'importe quel Afghan qui il est, et il n'hésitera pas à répondre: un Afghan!

L'identité nationale a pris forme au fil des 300 années passées - après tout, comme État, l'Afghanistan est plus ancien que l'Amérique, l'Allemagne et l'Italie. Elle est également l'un des plus anciens États-nations musulmans du monde.

Mythe n ° 3:

L'Afghanistan n'a jamais eu de gouvernement central et a été gouverné par des chefs féodaux.

Également faux : De 1860 à 1977, une lignée de monarques afghans a imposé un loi efficace pendant tout leur règne. Mais la monarchie n'a jamais été absolue, en autres parce que la "Loya jirah", une haute assemblée de chefs tribaux et religieux, avait le pouvoir de restreindre un roi despote ou de l'aider s'il était faible.

Mythe no 4:

Les Afghans sont par nature xénophobe, misogyne et fanatique.

Encore une fois, la vérité est bien différente. Jusqu'à ce qu'à l'arrivée des « temps troublés », à partir de la fin des années 70, les Afghans étaient connus pour leur proverbiale hospitalité et leur volonté d'accueillir les étrangers. En 2 décennies, on estime à 1,2 millions les jeunes Occidentaux ayant voyagé là-bas à la recherche d'un l'Orient mythique, sans rencontrer d'hostilité.

Quant à la misogynie, l'Afghanistan a été parmi les premiers pays musulmans à mettre en place une éducation obligatoire pour les garçons et les filles. Dans les années 60, il y avait

des femmes médecins, des professeurs, des parlementaires et même des ministres dans le Cabinet de gouvernement.

Mythe no 5:

Les talibans et al-Qaïda, dirigé par Osama bin Laden, ont défait l'Armée rouge et détruit l'empire soviétique.

Encore faux. L'armée pakistanaise a créé les Taliban en 1995 - six ans après que l'Armée Rouge ait quitté l'Afghanistan. Al-Qaïda a financé certains moudjahidin, mais n'a jamais joué un rôle important dans les combats.

Et même les moudjahidin ne peuvent pas prétendre avoir chassé l'armée rouge - qui est partie suite à une retraite stratégique dirigée par Mikhaïl Gorbatchev's. Et le régime communiste en Afghanistan a duré trois ans après que les Soviétiques étaient partis, ne s'effondrant que lorsque ses milices ouzbèkes aient changé de camp et scellé une alliance avec les combattants tadjiks sous la direction de Ahmad Shah Massoud, et capturent ainsi Kaboul.

C'est l'aide massive que les moudjahidine ont reçu de l'Amérique et de ses alliés qui s'est avérée être un facteur décisif pour imposer le retrait soviétique. L'allégation selon laquelle une poignée de Pachtounes, à elle seule, a défait l'Armée rouge est risible.

Mythe n ° 6:

Afghans ne sont pas prêts pour tout ce qui ressemble à la démocratie.

Cela, aussi, n'est pas prouvé par les faits. Les idées modernes ont eu un accueil favorable en Afghanistan depuis le 19ème siècle. Plusieurs mouvements réformistes de l'islam ont débuté en Afghanistan, avant de s'étendre à l'Asie centrale et au-delà. L'Afghanistan a connu des tendances politiques social-démocrate, libérale, nationaliste, marxistes, maoïste et les partis islamistes qui ont fourni une riche mosaïque d'idéologies jusqu'aux années 70.

Les élections d'août dernier ont révélé un désarroi à cause de la fraude apparente. Pourtant, les Afghans avaient déjà manifesté leur intérêt pour le pluralisme, dans une précédente élection présidentielle et dans un référendum constitutionnel sous supervision internationale.

Mythe n ° 7:

Aujourd'hui, les choses sont pires, ou tout au moins aussi mauvaise, qu'il ya huit ans.

Encore une fois, les faits démontrent une image différente. Si les choses étaient aussi mauvaises, 4,5 millions de réfugiés ne serait pas rentré, un processus qui se poursuit, quoique plus lentement.

Il y a huit ans, les Talibans contrôlaient près de 90 pour cent du pays. Aujourd'hui, il contrôle 11 des 362 districts. Al-Qaïda a perdu toutes ses bases, alors que les alliés ont maintenant chassé d'Afghanistan des groupes terroristes qui opéraient dans 20 pays. De tous les hauts dirigeants d'Al Qaïda de 2001, seuls trois sont toujours en fuite. La nouvelle génération de chefs terroristes, qui a vu le jour dans les zones tribales du Pakistan, a également été décimées, souvent grâce à des raids alliés à partir de l'Afghanistan.

Il y a huit ans, aucune fille afghane ne pouvait aller à l'école. Maintenant, c'est un tiers d'entre elles qui va à l'école. Bien que la corruption sévise toujours dans la nouvelle élite dirigeante, des centaines de projets de construction sont cours de finition, avec des centaines d'autres en cours.

Plus important peut-être, la grande majorité des Afghans pensent qu'ils sont mieux lotis sous l'administration du président Hamid Karzai - tout inefficace, arrogante et peut-être corrompue qu'il soit - que sous le règne meurtrier du mollah Mohammed Omar.

Dans le débat sur la marche à suivre en Afghanistan, ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain.